

# Voyager en Afrique

au 16<sup>e</sup>  
siècle

Description de l'Afrique, de Léon l'Africain. Imprimé à Lyon chez J. Temporal en 1556 -  
Cote G 631

## Léon l'Africain, une vie aventureuse

Né en Espagne musulmane en 1495, de son vrai nom

**Al Hassan Ibn Muhammad**, Léon l'Africain était un commerçant et diplomate musulman. Ses voyages l'ont emmené aux quatre coins de l'Asie et de l'Afrique. Il lisait et maîtrisait de nombreuses langues et dialectes.

Lors d'un de ses voyages, vers 1517, il est enlevé par des pirates italiens et offert comme esclave au pape Léon X, alors un des hommes les plus puissants du monde occidental.

Fasciné par l'érudition d'Al Hassan, Léon X en fit son ami.

Al Hassan prit alors le nom chrétien de « Léon ». On perd sa trace vers la fin de sa vie.

Il est probable qu'il quitta Rome et l'Italie vers 1527-1528 pour retourner dans le monde musulman.



## L'Afrique du 16<sup>e</sup> siècle : une terre inconnue

Au 16<sup>e</sup> siècle, l'Asie et surtout l'Afrique sub-saharienne sont considérées comme des terres inconnues et hostiles.

La **Description de l'Afrique**, rédigée par Léon l'Africain entre 1525 et 1527, rassemble les connaissances accumulées par son auteur. Il y décrit les coutumes et les usages des différents peuples rencontrés : ceux-ci y sont décrits comme des hommes, et non comme des créatures sauvages ! Si les routes terrestres sont mieux décrites que les voies maritimes, cette **Description** est si précise qu'elle sera lue jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle par les voyageurs cherchant les sources du Nil !



## La « Description de l'Afrique » : un succès éditorial au 16<sup>e</sup> siècle

Le livre est d'abord publié vers 1530 à Venise, qui est alors la « porte » de l'Occident vers l'Orient. Il est très tôt traduit et imprimé à Lyon en français.

Cette traduction en « langue vulgaire » permet aux marchands et navigateurs de prendre connaissance du texte, et de mieux connaître les civilisations décrites. L'ouvrage est illustré de nombreuses gravures sur bois relevées de couleurs posées en pochoir.

# L'Antarctique

au 19<sup>e</sup>  
siècle

## La découverte du dernier continent inconnu

Croquis et gravures de Louis Le Breton relatifs au voyage de l'Astrolabe dans les mers du Sud entre 1838 et 1840. Cote : MS 181

### Louis Le Breton

En 1838, Louis Le Breton (1818-1866) embarque à bord de l'Astrolabe comme chirurgien de marine. Suite à la défection de l'artiste attiré, il est nommé par Dumont d'Urville dessinateur : comme tous les médecins de l'époque, en effet, Le Breton sait parfaitement dessiner ! Il réalise alors des dizaines de dessins à la mine de charbon : certains sont très aboutis, d'autres sont simplement esquissés.

Plutôt que d'établir des relevés (les naturalistes et hydrographes embarqués s'en chargent eux-mêmes) son rôle consiste à proposer des paysages (dont les premières vues de la Terre Adélie), des architectures, des portraits des « indigènes » rencontrés... Autant de dessins qui font de lui un « journaliste » avant l'heure. Il abandonne la marine vers 1850 pour se consacrer à l'édition de gravures de marine !

### Les voyages autour du monde de Dumont d'Urville

Jules Sébastien Dumont d'Urville (1790-1842) fut un marin d'exception. Voyageur infatigable, il participa et commanda deux « circumnavigations » autour du monde, qui permirent à chaque fois d'améliorer les connaissances maritimes françaises.

A la fin du second voyage (1838-1840) Dumont d'Urville prend possession au nom de la France d'une terre à proximité du Pôle Sud qu'il baptise du nom de sa femme : la Terre Adélie. Ce voyage confirme que l'Antarctique est un continent, fait de roche, et non pas une banquise comme au Pôle Nord.



*Le personnage qui porte des documents est probablement Le Breton lui-même*



### Du croquis à l'estampe

Le récit du voyage de Dumont d'Urville (*Voyage au Pôle Sud et dans l'Océanie sur les corvettes l'Astrolabe et la Zélée*) est édité en 1854, 12 ans après la mort du commandant.

L'ouvrage est illustré de lithographies basées sur les croquis de Louis Le Breton. La lithographie est une technique de gravure très en vogue à l'époque : elle permet en particulier un « rendu » plus proche du dessin et supporte des tirages plus importants.

# Voyager pendant l'Antiquité

Géographia, de Claude Ptolémée - Imprimé à Strasbourg chez J. Schott en 1513 - Cote : G 529

## Ptolémée et Alexandrie

Claude Ptolémée (vers 90- vers 168) était un des plus grands savants grecs de l'Antiquité. Astronome et mathématicien, il vivait en Égypte et travaillait dans la plus grande et plus célèbre bibliothèque de l'époque : la grande bibliothèque d'Alexandrie.

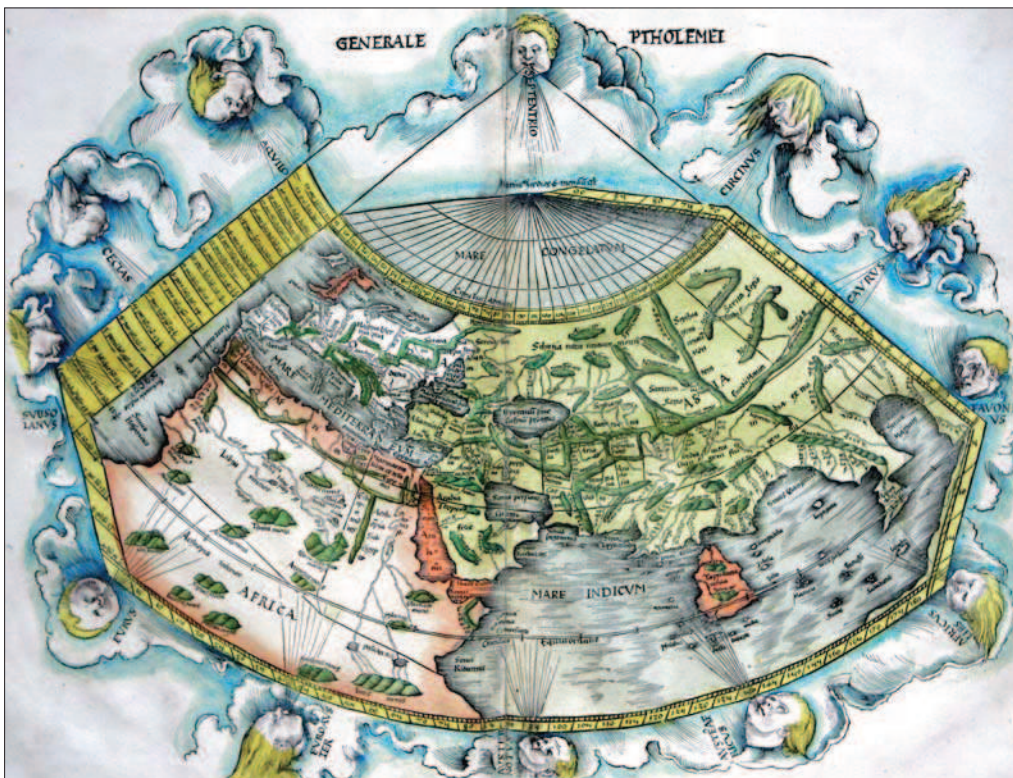
## La « Géographia » de Ptolémée : des connaissances longtemps ignorées

Peuple de marins et de commerçants, les Grecs de l'Antiquité avaient besoin d'informations précises pour pouvoir naviguer de l'Atlantique à l'Océan indien.

Dans sa **Géographie**, Ptolémée résume toutes les connaissances acquises depuis au moins 600 ans. Il donne la latitude et la longitude de plus de 7000 zones connues à cette époque.

En Europe, les connaissances rassemblées par Ptolémée seront oubliées pendant l'époque médiévale. Elles seront utilisées par les savants arabes qui en réaliseront de nombreuses copies.

Ce n'est qu'à partir de la fin du Moyen-Âge que la **Géographie** de Ptolémée sera redécouverte en Occident.



## Un texte en constante évolution

On connaît plusieurs manuscrits de la **Géographie** datés du 14<sup>e</sup> siècle, qui étaient réservés aux personnages les plus riches de l'époque.

L'édition de 1513 est cependant la première édition imprimée connue. Elle sera diffusée dans toute l'Europe.

Chaque nouvelle édition est complétée par les connaissances du temps : ainsi, dans l'édition de 1513, on esquisse le tracé des côtes du nord de l'Amérique, la « Terra Incognita ».

Rédigée en latin, elle est illustrée de nombreuses cartes gravées sur bois et coloriées au pochoir.



# Les derniers explorateurs

du 20<sup>e</sup>  
siècle

Au pôle Sud : expédition du FRAM, par Roald Amundsen, Paris, 1913 - Cote : M 3032

## Le dernier continent

Vers 1900, l'Antarctique est la dernière zone inexplorée de la planète. Les Anglais, les Français mais aussi les Américains, les Belges, les Allemands ou les Japonais montent des expéditions visant à explorer le continent. Mais c'est l'équipage norvégien de Amundsen, qui le premier, réalise le voyage aller-retour vers le Pôle Sud qu'il atteint en 1911 !

En y plantant le drapeau norvégien, Roald Amundsen affirme l'existence de son pays (indépendant depuis à peine 6 ans) aux yeux du monde.

## Les évolutions du récit de voyage

Le récit de Roald Amundsen est bien différent des journaux de bord des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles : une attention particulière est portée à la psychologie et au caractère des membres de l'équipage, aux péripéties du voyage.

Amundsen construit son texte comme un roman d'aventure, avec des rebondissements et des temps calmes.



## L'ère de la photographie

A partir des années 1870, les photographes remplacent progressivement les dessinateurs lors des expéditions terrestres, puis maritimes. Les journaux et le public préfèrent ce type d'images, jugées plus proches de la réalité.

Pourtant, la prise de vue est complexe : le temps de pause est très long et le moindre mouvement provoque des flous. La plupart des photographies sont ainsi retouchées avant impression. Le matériel est également très fragile.

# La découverte des mers australes

au 18<sup>e</sup>  
siècle

Relation des voyages entrepris par ordre de Sa Majesté britannique, actuellement régnante ; pour faire des découvertes dans l'hémisphère méridional, et successivement exécutés par le Commodore Byron, le Capitaine Carteret, le Capitaine Wallis & le Capitaine Cook, par J. Hawkesworth, Paris, 1774. Illustré de gravures en taille-douce. Cote : M 1757.

## Vers le continent austral

Au 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, les États européens orientent leur stratégie de découverte et de colonisation vers un « continent austral » dont on ne sait presque rien.

Ces voyages ont un objectif stratégique et économique : acquérir de nouvelles terres, installer des colons et des comptoirs commerciaux. Mais désormais, les savants (botanistes, hydrographes, linguistes) accompagnent les voyages avec comme objectif d'améliorer les connaissances du temps.

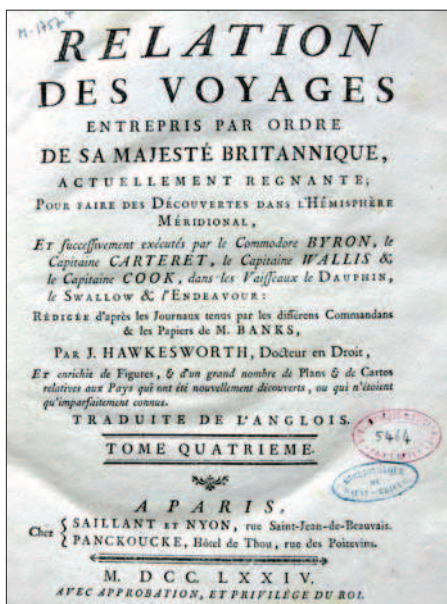
Les souverains soutiennent donc fortement ces voyages qui permettent d'accroître leur prestige.

La conquête des « terres australes » (Australie, Mélanésie, Polynésie...) fait l'objet d'une course intense entre l'Angleterre et la France, les deux principales puissances maritimes de l'époque.



## L'amélioration des techniques maritimes

Au 18<sup>e</sup> siècle, les techniques de navigation s'améliorent nettement : la cartographie est devenue rigoureuse ; l'architecture navale permet la construction de bateaux solides et bien étanches. A bord, les médecins s'imposent progressivement et permettent de mieux contrôler l'hygiène et l'alimentation des équipages, en évitant les maladies comme le scorbut. Tout cela permet des voyages plus longs, qui peuvent s'étendre sur plusieurs années.



## Le succès des récits de voyage au 18<sup>e</sup> siècle

Les journaux de bord sont mieux rédigés et se transforment peu à peu en récit d'aventure. Byron, Carteret, Wallis et Cook, tous anglais, comptent parmi les plus grands marins de l'époque. Leurs récits, qui décrivent leurs différents voyages en Océanie, ont été compilés par l'avocat et historien John Hawkesworth (1715-1773), qui les édite en anglais en 1773. L'ouvrage est traduit en français dès 1774. La gravure sur cuivre en taille-douce, utilisée ici, permet une plus grande précision dans les détails des illustrations.

Ces récits de voyage connaissent très tôt un énorme succès chez les savants, les religieux et dans la noblesse : le roi de France Louis XVI les achète par dizaines pour la Bibliothèque Royale !

# Voyages extrêmes

*à travers les collections patrimoniales  
de la Bibliothèque de Saint-Brieuc*

Qu'il s'agisse de conquêtes militaires, de pèlerinages religieux, d'expéditions commerciales ou scientifiques, de voyages touristiques ou même de tout cela réuni, un voyage n'existe que s'il est relaté.

Le livre et l'image furent de tout temps le support privilégié de ces récits, qui, au fil des époques, ont souvent bouleversé notre représentation du monde. L'objectif du présent dossier consiste à préparer et accompagner les visites organisées dans le cadre des modules pédagogiques du réseau des bibliothèques municipales de Saint-Brieuc.

NIVEAU COLLÈGE

## LISTE DES DOCUMENTS :

**Géographia**, de Ptolémée : imprimé à Strasbourg en 1513 (cote : G 529)

**Description de l'Afrique** de Léon l'Africain : imprimé à Lyon en 1556 (cote : G 631)

**Relation des voyages entrepris par ordre de Sa Majesté britannique, actuellement régnante; pour faire des découvertes dans l'hémisphère méridional**, par John Hawkesworth : imprimé à Paris en 1774 (cote : M 1757)

**Croquis et lithographie relatifs au voyage autour du monde réalisé sous le commandement de Jules-Sébastien Dumont d'Urville**, Louis Le Breton, 1840-1841 et 1850-1854 (cotes : MS 181 et Res G 6)

**Au Pôle Sud : expédition du FRAM**, par Roald Amundsen : Paris, 1913 (cote : 3032)

